

La libération d'Auschwitz et la mémoire des oubliés

Article rédigé par *François de Lens*, le 27 janvier 2015

Ce vingt-sept janvier 2015, nous commémorons le soixante-dixième anniversaire de la libération du camp de concentration et d'extermination d'Auschwitz-Birkenau.

Le plus grand camp de tous les camps de concentration est aussi celui où moururent le plus grand nombre de déportés. François Hollande a fait le déplacement pour l'occasion, comme une vingtaine de chefs d'État ou de gouvernement.

En France, la déportation des Juifs reste toujours un sujet extrêmement sensible. La plaie reste à vif, et la raison s'égare souvent. On a pu ainsi entendre ce jugement péremptoire [sur France Inter](#) : « On sait très bien pourquoi on a assassiné les Juifs, c'est une vieille histoire chrétienne. » Depuis deux semaines, pourtant, on nous a répété *ad nauseam* qu'il ne fallait pas faire d'amalgame...

Les oubliés

En ce triste anniversaire, nous nous souviendrons de deux martyrs de ces camps dont on entend peu parler, témoins emblématiques de « cette vieille histoire chrétienne » : Édith Stein, gazée le sept août 1942, et Maximilien Kolbe, mort dans le bunker de la faim le 14 août 1941.

On n'oubliera pas également les 2579 prêtres déportés à Dachau, faisant de ce camp le « [plus grand cimetière de prêtres catholiques du monde](#) ». 1034 d'entre eux n'en sont en effet pas revenus.

François de Lens
